

Cet acte d'amour sera bien facile si nous considérons que Dieu nous a aimés le premier ; les preuves de cet amour sont éclatantes comme le soleil. Se mettre en présence de Dieu, c'est se rappeler que nous parlons à l'Être infiniment bon qui nous a comblés de bienfaits sans nombre, c'est Lui répondre en l'aimant. Ce n'est donc plus l'esprit qui domine ici, c'est le cœur. Il ne faut pas croire cependant que les autres facultés sommeillent. "Le cœur, en effet, est avide de ce qu'il aime. L'amour avive l'amour, et plus vif est l'attachement de la volonté à ce qu'elle aime, plus étroitement elle tient appliquées à leur objet, pour le leur faire considérer, saisir, pénétrer, les puissances cognitives placées sous sa dépendance."

L'esprit se tiendra alors attentif à la parole de Dieu pour se laisser impressionner et émouvoir par elle. L'âme à son tour parlera à Dieu et convoquera toutes ses facultés pour s'assimiler la nourriture substantielle de la parole de Dieu. Moyennant ce travail de réflexion personnelle, la méditation appuyée d'abord sur un acte d'amour, fera surgir des profondeurs de l'âme les sentiments les plus variés et les plus pieux, la volonté se sentira entraînée vers le bien et éloignée du mal, lors même qu'elle ne prendrait pas une résolution précise et formelle. L'oraison ainsi faite aura la puissance d'orienter vers Dieu toutes les actions de la journée : ce ne sera plus un acte solitaire et stérile.

(3) *Objet.* "L'objet central de l'oraison sera le Dieu vivant, qui daigne nous donner audience et nous inviter à un entretien cœur à cœur avec Lui. Ce sera l'Homme-Dieu, Notre Seigneur Jésus-Christ, dont nous écouterons avec une piété docile les enseignements, dont nous contemplerons les exemples.

"Nous nous remémorerons un discours de notre divin Sauveur, une de ses paraboles ; nous nous mettrons en présence d'un article du Credo, d'un dogme de l'Église, d'un extrait de la Liturgie ; ou encore, nous prendrons pour thème une hymne sacrée ou l'Évangile en action tel que nous le présente la vie d'un saint.

"Mais surtout, le plus souvent possible, l'objet de notre oraison sera le Christ Jésus lui-même, l'Homme-Dieu dans sa crèche, dans son atelier, dans ses prédications, au Jardin des Oliviers, sur sa croix, dans son sépulcre, dans la sainte Eucharistie, dans la gloire de son triomphe. Jésus-Christ nous conduit au